

14 Sports

Football/Championnat D3 de la ligue de l'Estuaire/Présentation de la 7e journée

JS Awassi/Ermöglichen FC : un duel épique

PSNB

Libreville/Gabon

LA rencontre Jeunesse sportive Awassi/Ermöglichen FC, prévue cet après-midi, au stade de Sibang (16 heures), constitue le duel épique de la 7e journée du championnat D3 de la ligue de football de l'Estuaire (LFE). Les autres matches de cette levée se disputent également ce vendredi 14 décembre 2018, sur les différents stades de la capitale.

La formation de JS Awassi (4e, 13 points +7), qui sort d'un nul face à l'équipe de CSL (1-1, 6e journée), part favorite devant Ermöglichen FC (5e, 12 points +2), au vu des performances actuelles des deux équipes. Pour avoir perdu deux matches d'affilée, contre ACL (3-0, 5e journée), et Badji FC (2-1, 6e journée), les partenaires du capitaine d'Ermögli-



Photo : Prosper Sax Nzé Bekané

La formation de Manga Owendo, toujours au bas du tableau, reçoit le Ballon d'or au stade de Comilog.

chen FC, Casimir Oye Mba, ont l'ambition, certainement, cette fois, de relever la tête face aux "Awassiens" pour ne pas trop s'éloigner du podium. De son côté, Sécu FC (10e, 4 points) joue gros contre le leader ACL (16 points +13), au stade de l'Escap (16 heures). Dans cette confrontation, les "Gardiens de prison", qui se cherchent toujours, auront certainement du mal à prendre les trois points

devant les "Académiciens", qui n'ont pas encore enregistré la moindre défaite dans cette compétition. Probablement galvanisée par son succès mérité devant Ermöglichen FC (2-1) la semaine dernière, l'équipe de Badji FC (7e, 8 points) qui se déplace à la cité des Ailes pour affronter FFAL, souhaite empêcher à nouveau trois points. La formation de Badji FC, au vu de son jeu développé lors de la pré-

cedente journée, est capable de se tirer d'affaire. A condition que les coéquipiers du défenseur central, Saturnin Ibongo Omah "Djuster", soient adroits devant le but adverse. Enfin, à Bikélé, l'opposition qui met aux prises le champion en titre, CSL (2e, 14 points +8), au club de Momentum (11e, 3 points -3) à 14 heures, s'annonce également alléchante. Au cours de ce

face-à-face, tout peu arriver, même si l'équipe de Didier Ibrahim Ndong, le CSL, en raison de l'expérience de ses joueurs et de son positionnement actuel au classement aux points, part largement favorite.

Programme complet de la 7e journée :
Aujourd'hui, vendredi 14 décembre 2018 :
14 h : CSL vs Momentum (Bikélé-Projet Goal)

14 h : AEL vs Eddy sports (Idriss Ngari)
15 h 30 : Manga Owendo vs Ballon d'or (Comilog)
16 h : FFAL vs Badji FC (Cités des ailes)
16 h : Sécu FC vs ACL (Escap)
16 h : Ndzimba FC vs AS Flak (Bikélé-Projet Goal)
16 h : JS Awassi vs Ermöglichen FC (Sibang).



Photo : Prosper Sax Nzé Bekané/L'Union

Loïc Mefang d'Ermöglichen FC (jaune) qui dégage ici le ballon de la tête, lors d'un récent match, et ses partenaires affrontent l'équipe de JS Awassi à Sibang.

CAN-2019

L'Égypte se dit "prête" à l'organiser

AFP

Nicosie/Chypre

L'EGYPTE se dit "prête" à accueillir la Coupe d'Afrique des Nations 2019, après la décision du Maroc de ne pas être candidate à l'organisation de cette édition, retirée au Cameroun le mois dernier, a indiqué mercredi le ministre égyptien des Sports. "L'Égypte est capable d'organiser la compétition et on sera fiers de le faire, a dé-

claré Ashraf Sobhi à la chaîne locale ON Sport. Le peuple égyptien est toujours prêt pour des choses pareilles, on a des structures au plus haut niveau, et on a déjà organisé des compétitions." L'Égypte a déjà organisé quatre fois la CAN, la dernière en 2006. Après l'annonce le 30 novembre du retrait de l'organisation au Cameroun, en raison de retards dans les travaux d'infrastructures et d'une situation fragile sur le plan sécuritaire,



Photo : Mikolo Mikolo

l'Égypte avait laissé la priorité au Maroc. Mais mercredi soir, le ministre de la Jeunesse et des Sports du royaume chérifien, Rachid Talbi El Alami, a déclaré à l'AFP que "le Maroc n'avait pas l'intention de présenter sa candidature pour accueillir la Coupe d'Afrique des nations 2019 et ne le fera pas".

Vue partielle des tribunes du stade du Caire (Egypte).

Le pays hôte de la CAN, prévue du 15 juin au 13 juillet, sera connu le 9 janvier. Le président de la Confédération africaine (CAF), Ahmad Ahmad a indiqué, lundi, qu'après la clôture de l'appel aux candidatures le 14 décembre, "tout sera finalisé le 25 décembre pour faire sortir une +short list+ de candidats avec leur évaluation et des notations claires". Il a évoqué "deux ou trois lettres d'intention", dont une de l'Afrique du Sud.

France/Année 2018

Un titre à digérer, une faim d'Euro à satisfaire

AFP

Paris/France

"LE plus dur arrive", de l'aveu des Bleus. Sur le toit du monde pour quatre ans, les hommes de Didier Deschamps sont devenus l'équipe à battre pour des adversaires gonflés à bloc, un défi dans la perspective de l'Euro-2020.

Le maillot tricolore est devenu un peu plus lourd à porter depuis le sacre du 15 juillet à Moscou, car tous rêvent d'accrocher l'étoile de l'équipe de France à leur tableau de chasse. Le défenseur Lucas Hernandez l'a dit, mi-octobre, après un match nul (2-2) arraché in extremis en amical face à des Islandais bien plus motivés : "Le plus compliqué dans le foot, ce n'est

pas d'arriver le plus haut possible, c'est de se maintenir".

Son sélectionneur le sait bien, lui qui a tracé la voie en remportant le Mondial-1998 et l'Euro-2000, avec le brassard de capitaine qui plus est. Mais il l'assume, car l'équipe de France n'a pas d'autre choix. "Depuis notre parcours en Russie, c'est comme ça", jouer contre les champions du monde est devenu "une affiche pour tous nos adversaires", a commenté Deschamps début décembre dans un premier bilan. Sans être exaltante, l'équipe de France n'a pas connu le trou d'air que de nombreux prédécesseurs ont connu après le titre. En six matches post-Mondial, elle en a gagné la moitié, dont deux au Stade de France, près de Paris,

contre les Pays-Bas puis l'Allemagne (2-1 à chaque fois).

Sa seule défaite, encaissée à Rotterdam (0-2), l'a tout de même privée d'un ticket pour le "Final Four" de la nouvelle Ligue des nations, qui se disputera également sans la Croatie, finaliste malheureuse en Russie, et la Belgique, demi-finaliste du Mondial. Les Bleus n'ont désormais plus qu'un objectif en tête: se qualifier pour le prochain championnat d'Europe (12 juin-12 juillet 2020), dont les éliminatoires se disputeront de mars à novembre 2019.

DES TRAQUENARDS. Personne ou presque ne voit les vice-champions d'Europe en titre passer à côté des deux premières places qualificatives. Le tirage au sort leur a livré un groupe abordable avec

l'Albanie, la Moldavie, l'Andorre et, pour l'opposition la plus relevée, la Turquie et l'Islande. "Il y aura des pièges et des matches inhabituels sans doute. Les qualifications, c'est toujours une longue route avec des traquenards" mais "en novembre, on doit être qualifiés pour l'Euro", a posé le sélectionneur tricolore dans un entretien accordé début décembre au journal Le Monde.

En attendant, le professeur Deschamps va poursuivre son subtil dosage entre noyau dur de champions du monde et intégration de nouveaux, au gré des blessures des uns, de l'éclosion des autres. Cet automne, l'absence de Corentin Tolisso (ligaments) a ainsi ouvert les portes de la sélection au milieu de Lyon Tanguy Ndombélé, très promet-

teur à 21 ans. Son coéquipier Ferland Mendy, 23 ans, a fêté en novembre sa première sélection contre l'Uruguay (1-0), dans un match où Alassane Pléa (25 ans), l'attaquant du Borussia Mönchengladbach, a passé une tête en fin de match.

Certains commentateurs ont reproché au sélectionneur un certain conservatisme, en rappelant des joueurs en difficulté dans leurs clubs, comme Benjamin Pavard à Stuttgart, Adil Rami à Marseille ou Djibril Sidibé à Monaco. Mais l'intéressé conserve ses principes, mêlés de continuité et de pragmatisme. "A titre indicatif, je regarde combien il y a de champions du monde. Mais il n'y a pas un chiffre au-dessus ou en dessous duquel je ne dois pas aller. Ce n'est pas ma boussole", ré-

pond-il au Monde. Et d'ajouter : "La vérité de novembre sera-t-elle la même en mars 2019 ou en mai 2020, avant l'Euro? Non. Le choix des joueurs est vaste. Des joueurs peuvent se perdre, d'autres revenir. C'est sans arrêt les vases communicants".

Conscient que "l'équilibre est toujours fragile, précaire", Deschamps conserve le cap fixé, en même temps que des ambitions élevées. L'équipe doit progresser "dans tout", notamment dans la maîtrise des matches, pour être prêt le jour J. Car "le révélateur pour une sélection nationale, c'est toujours la compétition finale".

2020 c'est demain, et pour l'ancien coach de Marseille, demain n'est jamais loin.